

Pau Agglo

Les bâtiments chauffés par l'incinération des déchets

ENERGIE En 2021, un nouveau réseau de chaleur verra le jour dans l'agglo produit principalement par l'incinérateur de Lescar, qui brûle nos ordures ménagères au quotidien

Odile Faure

o.faure@sudouest.fr

Il existe déjà une chaufferie bois dans le quartier du Hameau à Pau qui alimente 300 logements du quartier, mais aussi les cliniques Princess et la polyclinique de Navarre, l'institut de formation des cadres de la santé du Centre hospitalier et le pôle des Quatre coins du monde (école, crèche et médiathèque). Une énergie produite par un matériau renouvelable.

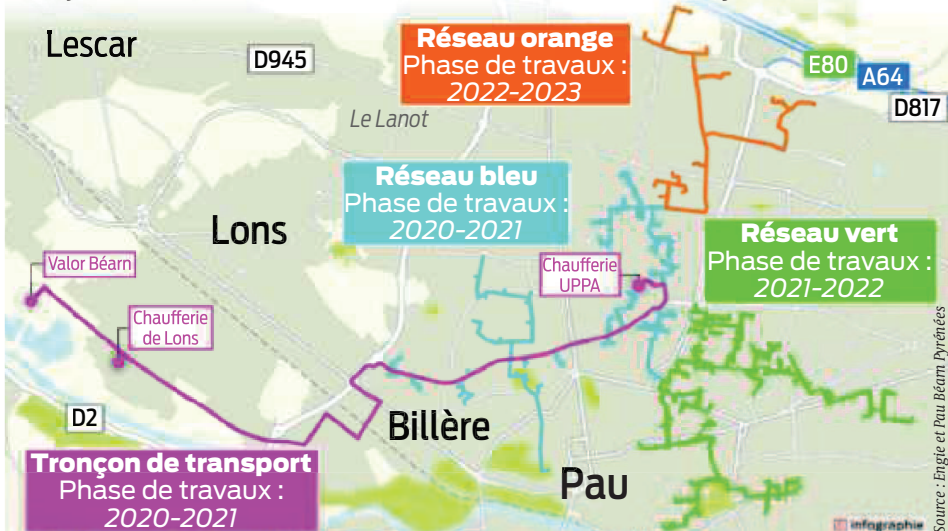
Le projet mené depuis quelques années par l'exécutif de François Bayrou est de créer un nouveau réseau de chaleur compatible avec la protection de l'environnement, bien plus étendu – 44 kilomètres – basé sur une ressource encore inexploitée dans notre territoire. En l'occurrence, il s'agit des ordures ménagères, brûlées quotidiennement à Cap Ecologia, derrière le centre commercial Quartier Libre, provenant de l'agglomération paillaise et des vallées pyrénéennes. 50 % de la chaleur proviendra donc de l'incinération de ces déchets ; 25 % d'une chaudière gaz d'appoint basée sur le site de l'université de Pau.

Les 25 % restants devaient provenir du projet de géothermie de Fontfroche, mais pour l'heure, le projet n'est pas finalisé. Le bois énergie pourrait être l'autre solution. Le but : en finir avec les énergies fossiles responsables des émissions de gaz à effet de serre et faire faire des économies aux usagers. Selon la collectivité, les tarifs pour le consommateur final seraient en moyenne de 73,50 € TTC le mégawatt, suivant la puissance demandée, sans compter les frais de raccordement.

Des bâtiments publics et privés

Hier à l'hôtel de ville de Pau, François Bayrou et le représentant du délégataire Pau Béarn Pyrénées Énergie Services (1), Jean-Christophe Allué, ont signé les premiers con-

Projet de réseau de chaleur de Pau Béarn Pyrénées



Quatre phases de travaux sont prévues. Le premier chantier sera le tronçon de transport dès mars 2020.

trats d'abonnements avec des clients : Pau Béarn Habitat pour 28 bâtiments de logements collectifs, Habitelem (quatre bâtiments), Nexity (une copropriété), l'Ehpad Ma Maison des Petites sœurs des pauvres à Billère, Hélioparc, des bâtiments de la ville, le Palais Beaumont et le parc des expositions, le collège Sainte-Ursule, des écoles, la clinique Marzet...

Marie-France Gaucher, directrice de la clinique Marzet, n'a pas hésité. Elle estime à 10 % les économies déjà réalisées à Navarre par la chaufferie bois. « Nous espérons faire la même économie », dit-elle. Elle se raccorde aussi pour « l'exemple ». « Si un établissement de santé ne le fait pas, qui le fera ? » Elle devra tout de même patienter jusqu'en 2021 pour chauffer son bâtiment.

Premiers coups de pioche

Le projet se déroulera en quatre phases : le premier raccordera l'incinérateur de Lescar et la chaufferie

d'appoint de l'université. Cette chaufferie au gaz permet d'assurer un service de chaleur à 100 %.

Le second chantier reliera Billère, l'université et Hélioparc en 2021 ; le quatrième, le quartier Saragosse en 2022 et le dernier, le centre hospitalier, Calicéo et la piscine Péguilhan.

Les premiers coups de pioche devraient intervenir en février-mars – juste avant les élections municipales – du côté de l'université. L'investissement se monte à 51 millions d'euros. La Nouvelle Aquitaine, l'Europe et l'Ademe participeront au financement.

(1) Pau Béarn Pyrénées Énergies Services est une filiale d'Engie Solutions et de la Banque des territoires. L'agglomération lui a concédé la gestion du réseau en avril 2019 pour une durée de 26 ans.